

# L'ETOILE de St. ALBERT

VOL II

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI 12 NOVEMBRE 1913

NO. 1

## L'ELECTION DES COMMISSAIRES D'ECOLE

La grande question à l'ordre du jour est certainement celle de l'élection de commissaires d'école. En effet, dans quelques semaines, les contribuables de notre ville auront à élire trois commissaires pour remplacer le R. P. Mérer, M.M. L. Levasseur et J. A. Piquette, tous trois sortant de charge.

À mon avis l'élection de commissaires d'école est beaucoup plus importante que toutes autres élections; mais malheureusement on n'y pense pas assez; les contribuables sont trop indifférents; on ne fie trop sur la présence de son voisin. Cette indifférence existe surtout dans les arrondissements d'école où l'élément français domine, c'est triste à dire, mais c'est malheureusement trop vrai.

J'assisterai, il y a quatre ans, à une assemblée annuelle dans un arrondissement d'école situé dans le comté de St. Albert, or, comme l'élection d'un nouveau commissaire se fait toujours à cette assemblée, combien de personnes, croyez-vous, y avait-il? DEUX!

Il me semble qu'on devrait s'intéresser beaucoup plus à l'école, car il ne faut pas l'oublier que l'on juge toujours l'école par les commissaires et les commissaires par l'école. Quand donc, une bonne fois, comprendrons-nous les avantages et les bienfaits de l'instruction de nos garçons et de nos filles? "L'ignorance, c'est la misère; l'instruction, c'est la fortune; l'ignorance, c'est l'esclavage; l'instruction, c'est la liberté. La mère doit son lait à l'enfant qu'elle a mis au monde; le père lui doit le pain; la société lui doit l'instruction."

Qu'il me soit permis de dire en terminant que la grande question de l'enseignement du français dans nos écoles, SEULS, les commissaires d'école peuvent la résoudre à la satisfaction de tous.

Donne il est très important pour les contribuables de St. Albert de ne pas rester indifférents lorsque l'élection des commissaires d'école aura lieu, et d'élire des citoyens compétents, qui ne crairont pas de dire tout haut ce que les autres pensent tout bas.

Nous étudierons la semaine prochaine les qualités et les devoirs d'un vrai commissaire d'école.

JEAN-FESSE-LOUP.

## LE FRANCAIS A L'ASSOCIATION Y. M. C. A. D'EDMONTON

Nous lissons dans le *Bulletin* d'Edmonton, daté du 11 Nov. courant, un entrefilet qui nous fait extrêmement plaisir de reproduire dans nos colonnes, (partie anglaise) à propos de l'ouverture des cours de conversation française à l'association Y.M.C.A. d'Edmonton.

Des arrangements ont été faits pour cette année afin d'avoir vingt-quatre leçons de conversation française au lieu de vingt comme l'année dernière, et cela au même prix.

Le professeur H. de Savoy, qui déjà enseigne à l'Alberta College avec tant de succès, a été retenu pour ces classes.

Le but de ces cours, est d'apprendre aux jeunes gens d'origine anglaise, une conversation française courante, pour le commerce et les autres circonstances journalières de la vie, et dont le besoin se fait sentir tous les jours.

C'est un grand avantage pour les jeunes gens qui désirent augmenter leurs connaissances et leur habileté; les longues soirées d'hiver leur donneront tout le temps nécessaire pour se livrer à cette étude. Ces cours se donneront le Mardi et le Vendredi de chaque semaine.

Comme on peut le constater, ce n'est pas tout à fait le même esprit qui règne chez les compatriotes anglais d'Ontario, qui eux, mettent des entraves à l'enseignement du français, même à celui que les Canadiens-français ont droit; ici, dans l'Ouest, à Edmonton, nos concitoyens anglais font donner des leçons de conversation française à leurs jeunes gens et savent en apprécier l'importance, tant au point de vue commercial qu'au point de vue des bons rapports internationaux. Autres pays, autres mœurs. Autre province, autre esprit.

## PEACE RIVER CROSSING

Depuis quelques jours il se fait beaucoup de transactions immobilière dans cette localité, et les propriétés changent de main comme par enchantement, et va sans dire qu'à chaque fois la valeur augmente.

La nouvelle que les deux chemins de fer le C.N.R. et le Edmonton Dunvegan & B.C. doivent passer à cet endroit est la cause de ce boom. Les quartiers de sections, dans

## PROTECTION CONTRE LE FEU

La ville d'Edmonton, qui marche à une allure si rapide dans la voie du progrès, est maintenant munie de tant d'améliorations modernes, que plus d'un de ses citoyens ignorent réellement à quel degré de perfectionnement cette jeune ville en est rendu dans son système de contre le feu.

Récemment, le chef de la Brigade des Pompiers, M. Läuder, voulant faire voir aux citadins de la Capitale, tous les appareils et véhicules que la ville possède, fit faire une parade dans les principales rues d'Edmonton.

M. le Maire Short ainsi que MM. les Commissaires et les autres membres du Conseil accompagnaient les pompiers dans les différentes voitures. Des exercices furent exécutés montrant l'usage pratique de ces multiples appareils, qui sont de toute beauté. Le prix total de ces automobiles et autres accessoires, pour la protection contre les incendies, atteint déjà la somme de \$40,000.00, et l'on attend encore deux autres voitures, dont le prix est de \$20,000.00, ce qui portera à \$60,000.00 la valeur des équipages des pompiers d'Edmonton.

La Capitale de l'Alberta, pour ce qui concerne la protection contre le feu, ne le cède en rien aux autres villes de l'Ouest, déjà elle compte une escouade de 70 hommes, et avec ses six postes de pompiers et tous ses appareils les plus perfectionnés qu'elle a à son usage, elle offre toute la protection que l'on puisse désirer. Il est tout probable que les compagnies d'assurances contre le feu voyant cet état de choses, vont diminuer leurs taux.

## DU CAPITOL à la ROCHE TARPEIENNE

Après avoir été assistant trésorier, échevin, puis candidat à la charge de commissaire pour la ville de Calgary, un nommé C. H. Minchin a été condamné, jeudi dernier, par le juge Walsh, à cinq ans de détention au pénitencier provincial d'Edmonton, pour détournement de la somme de \$5,000, alors qu'il était assistant trésorier de Calgary.

Un rayon de deux milles de Peace River Crossing, se vendent de six à huit mille piastres.

## NOTES LOCALES

### De retour

Sa Grandeur Mgr Legal est revenu dimanche dernier de Boston. Mgr l'Archevêque était allé dans cette ville de la Nouvelle-Angleterre pour prendre part à un grand congrès des Missionnaires Catholiques de l'Amérique. Notre vénéré Pasteur a fait un très bon voyage.

### Mariages

Lundi dernier avaient lieu dans la cathédrale de St. Albert deux jolis mariages, celui de M. Emile Montpellier à Melle P. Goodman, et celui de M. Jos. Jacob à Melle Bonin. Les deux heureux couples sont partis, le même jour, en voyage de noces, dans le sud de la province.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

### Visiteurs

Parmi les visiteurs qui sont passés à St. Albert durant le cours de la semaine nous avons remarqué Melle R. Lamoureux et A. Lamoureux de Lamoureux, Alta., chez M. D. Chevigny.

M. et Mad. Lebas de Lamoureux, Alta., et M. et Mad. J. McConnell et leur famille, du Lac Ste Anne, chez Mad. Descoteaux.

M. et Mad. Dawson, chez des amis.

M. Jos. Provost, pressier en chef de l'imprimerie de l'Université d'Edmonton-Sud, chez M. Cloutier.

### Naissance

M. et Mad. Antonio Harnois ont le bonheur de faire partie à leurs parents et amis, de la naissance de leur fils premier-né, Joseph-Maurice, le 9 courant.

Parrain et marraine, M. et Mad. Léon Harnois, grands-parents de l'enfant.

### Remerciements

M. Emile Montpellier désire remercier par la voix de l'ETOILE DE ST. ALBERT, tous ses généreux amis qui lui ont témoigné tant d'estime à l'occasion de son mariage. Merci à tous et à chacun des amis, tant de St. Albert que des autres endroits.

“Au cours de l'année qui vient de finir au 31 octobre dernier, le C. P. R. a vendu des terres pour \$754,980, dans le seul district de Saskaatoon, Sask.

**L'Etoile de St. Albert**

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Éditeur-Prop.

**Abonnement :**

Canada, par année, \$1.00
États-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT  
St. Albert, Alta.**AUTOUR DU CLOCHER**

Monseigneur J. E. Legal, est revenu dimanche du Congrès de Boston. C'est un missionnaire qui a pu raconter à ses confrères réunis là-bas, ses expériences personnelles pour démontrer les progrès du pays.

A l'époque de son arrivée (1881), le voyage de St. Paul, Minn., à St. Albert duraît parfois des semaines, parfois des mois, et Calgary n'était qu'un "ranch" de buffalos.

Or il quittait Ottawa jeudi matin et dès dimanche, il dînait à l'évêché ; et des villes considérables s'échelonnaient tout le long du Pacifique Canadien. Je ne suis pas certain qu'il préfère son beau pays de France à son pays d'adoption. Au commencement du repas il disait : "Il y a certainement de magnifiques paysages, à voir et l'on a entendu de beaux discours à Boston ; mais vive quand même le "Home sweet Home."

Nous applaudissons volontiers à cette remarque quand Monseigneur E. Grouard, nous interrompit à sa manière qui n'était pas la nôtre. "C'est parfaitement vrai ; et moi,

je désire y être bientôt chez moi." Nous sommes plusieurs, et moi tout le premier, qui ne pensons pas complètement comme le vénérable évêque d'Athabasca. Son absence nous privera de ses intéressantes causeries. Qui ne connaît son grand talent pour narrer. J'aurais souhaité retenir exactement chacune de ses paroles, lorsqu'en conversation il nous dit les débuts des missions du fin nord. Bien loin de décrier l'œuvre des autres, il louangea le zèle du monsieur Bompas. "Vraiment, il fut parmi les anglicans ce qu'a été Monseigneur Grandin chez nous" — à part le succès. En effet, le missionnaire anglican a fait peu de conversions. Et tout dernièrement, au Fort Révillon, Monseigneur Breynat achetait leur église

Suite à la page 6

**MAIL CONTRACT**

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until noon on Friday, the 12th December, 1913 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years; six times per week each way, between Cardiff and Morinville to commence at the pleasure of the Postmaster General.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Cardiff and Morinville and at the office of the Post Office Inspector.

A. W. CAYRNS,  
Post Office Inspector.

Post Office Inspector's Office,  
Edmonton, 31st October 1913.

**ASK FOR  
Varsity Flour**THE BEST QUALITY FLOUR  
For Sale Only by**FLEURI PERRON**  
ST. ALBERT, ALBERTA**Banque d'Hochelaga**

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :  
10 A.M. à 3 P.M. SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

**L'Hiver s'en vient !****Protégeons-nous contre le froid**

**Les Hommes, les Jeunes Gens et les  
Enfants épargneront de l'argent en a-  
chetant à notre Magasin ce qu'il leur faut.**

**HABILLEMENTS**

Un écoulement de la balance de notre stock régulier d'Habillement pour Hommes et Enfants, marque JOHN W. PECK pour écouter aux prix coutant.

Notre stock d'hiver pour homme, jeunes gens et enfant est au complet

Il comprend :

**Sous-vêtements, chaussures, casquettes, chemises de toute sorte, mitaines et gants**

Toujours en Stock

**Epiceries de choix.**

TABAC CANADIEN DE PREMIERE QUALITE. AVIS aux FUMEURS

**Une visite est sollicitée**

**MAGASIN MODERNE J. O. M. LEGAULT, Prop.**

Boîte Postale 39 ST. ALBERT, Alta.

TET. 28

**HOTEL****ROYAL**

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

CE magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

**Table de Choix Vins et Liqueurs de  
Première Qualité**

# THE St. ALBERT STAR

VOL. 2.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, NOV. 12 1913

No. 1

## Worst Snowstorm in History

The shores of Lake Superior, Lake Huron, and Lake Erie are strewn with the wreckage of a three day's gale and snow storm, which cost the lives of nearly a hundred persons, turned bottom up in mid-lake a three hundred foot vessel with its crew, wrecked or grounded numerous craft, and caused a property loss as yet unestimated, but which will run into millions. The details of the storm which literally swept Lake Superior to the eastern shore of Lake Erie became known last Tuesday, when survivors began arriving in various ports with tales of the hardships and heroic rescues seldom on the lakes.

On the land the storm hit hardest at Cleveland, Ohio, where 21 inches of snow fell, five persons were killed, and ten others lost, and where \$2,000,000 damage was caused to property, chiefly telegraph and phone companies, thus keeping that city out of direct communication for two days. The death toll, with many towns unreported, is thus told:

Twenty-five perhaps forty men, probably drowned in overturning of a freighter found floating in Lake Huron.

Five bodies washed ashore at St. Joseph's, on the Canadian side of Lake Huron (four had bolts marked Wexford, and one wore a belt marked London). Three bodies washed ashore on the west shore of Lake Huron.

Two bodies washed ashore opposite the position of overturned boat.

Six members of a light ship drowned in Lake Erie near Buffalo, N.Y.

Seven hunters are believed to have perished Sunday in the hurricane which swept Saginaw Bay.

When a man says apologetically: May I have just one word with you in private, Sir? you may be sure that one word is money.

## French Conversation Class

A French conversation class has been formed at the Y.M.C.A. of Edmonton on last Tuesday evening. Arrangements have been made this year for twenty-four lessons against twenty last year, at the same price. Professor H. de Savoy who is teaching at the Alberta College, where he is very highly recommended, has been secured as teacher. The purpose of this class is a usable French conversation for business and the many other needs which arise in practical affairs of every day life. It is a great opportunity for young men who wish to increase their efficiency and usefulness, and the long winter evenings will give the time which is needed. This class will meet on Tuesday and on Friday.

## A romance of the days of the gold rush

About thirty-five years ago a party of prospectors, while exploring the north-western slope of the Rocky Mountains in British Columbia, came upon promising indications in a secluded valley, hidden in the depths of what was then the great wilderness beyond the divide. They had panned out gold along the Cariboo, and from thence had pushed on in the hope of finding new fields. They were interested for a time in a gravel bank on a tributary of the Omineca River, where one hundred dollars a day were secured for every man working on the bank.

Pushing on, the party came to the valley in which they found most promising indications; but the season was far advanced, the supplies were running short, and the party was obliged to leave the valley before thoroughly testing its worth. Returning to camp, the men separated; and of that party, only one member is alive to-day—Colonel Donald MacGregor, of Williamstown, Glengarry, Ont.—He

knows the location of the valley where gold was found, but which was left unexplored, and he has now underconsideration an expedition to the distant place among the still unexplored wilds of the western slope of the Rockies.

Colonel MacGregor was in British Columbia in the early days when gold mining outranked all other occupations, and later, when the wealth of the forests began to be turned to account. Much later, and when the Klondyke was the latest El Dorado, he spent ten years in the Yukon, principally at Dawson City, where he was chairman of the celebrated Citizens' Committee that brought about reform in the government of the famous mining camp. He now thinks of making one more trip to the West, revisiting the valley found many years ago, and robbing it of the secret of its hidden wealth.

## The Edmonton Produce Market

Edmonton, Nov. 12.

Moose are not becoming a feature on the market. The first carcass appeared on Saturday, and today there were two on offer, for which the owners wanted about \$60, which, of course, includes \$5 for a licence to sell them. Other produce was not too plentiful, and sold at about the following rates:

Dressed hog	11½ to 12c
Beef in cuts	5 to 17c
Pork, in cuts	13 to 17c
Live Chicken, per lb.	13c
Butter, per lb.	30c
Eggs, per dozen	35 to 40c
Potato, per bushel	35c to 50c
Cabbage, per lb.	2c
Red Cabbage, per lb.	3c
Celery, per lb.	10c
Onion, per 8 lbs.	25c
Oats, per bushel	28c
Feed Wheat, per bushel	60c
Timothy hay, per ton	\$13 to \$15
Upland hay, per ton	\$9 to \$11
Slough hay, per ton	\$7 to \$9
Green Feed, per ton	\$7 to \$9
Coal per ton	\$4.50

## Our Parochial Meeting

Mr. S. Scott, of Imperial Cigar Store, Edmonton, donated the nice pipe that was raffled at our last parochial meeting. The receipts of the raffle amount to fifteen dollars. Really it is hard to be over thankful towards charitable persons who are supposed to contribute to so many other causes, and yet find the means of aiding us too, though we must be barely known to them. Last meeting's receipts were \$58.50



SEALED TENDERS addressed to the undersigned, and endorsed "Tender for Drill Hall, Edmonton, Alberta," will be received at this office until 4:00 P.M., on Tuesday, November 18, 1913, for the construction of the building mentioned.

Plans, specification and form of contract can be seen and forms of tender obtained at the offices of Mr. A. Beacon, Clerk of Works, Edmonton; Mr. H. E. Matthews, Esq., Superintendent Architect of the Dominion Public Buildings, Winnipeg, Man., and at this department.

Persons tendering are notified that tenders will not be considered unless made on the printed forms supplied, and signed with their actual signatures, stating their occupations and places of residence. In the case of firms, the actual signature, the nature of the occupation, and place of residence of each member of the firm must be given.

Each tender must be accompanied by an accepted cheque on a chartered bank payable to the order of the Honourable the Minister of Public Works, equal to ten per cent (10%) of the amount of the tender, which will be forfeited if the person tendering decline to enter into a contract when called upon to do so, or fail to complete the work contracted for. If the tender be not accepted the cheque will be returned.

The department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

By order—

R. C. DESROCHERS,  
Secretary.

Department of Public Works,  
Ottawa, October 16, 1913

Newspapers will not be paid for this advertisement if they insert it without authority from the Department.—48781.

Meet me at  
**FLEURI PERRON**  
St. Albert's Premier  
Store

# The Store of **QUALITY**

Where Service and  
Satisfaction are  
Assured

Mother says it's a bargain.  
Father says it's cheap.  
**TOMATOES, 2 for 25 cts**

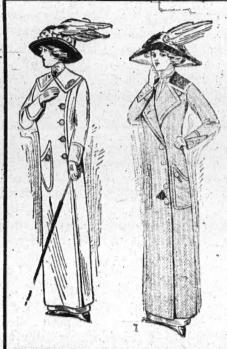
Mother : Style and service in Boys' Suits for  
Fall and Winter  
**\$2.50 to \$6.00**

**Clearing all men's suits at COST.      Blankets \$1.00 pair, up.**

**LADIES, LATEST STYLE COATS**  
Sponge Cloth  
**\$7.50 to \$22.00**

Our Stock of Woolen Goods is Complete  
**HEAD TO FOOT**

**Just in, Crates of St. Albert Souvenirs, 25c. each**



Buy your Flour for the Winter  
VARSITY, ROBIN HOOD AND STERLING

We sell Patterns

Up to the minute, in Quality.  
and Price

Come once, and you'll always come!

You might search the whole world to find  
better Coats, and your quest would be  
in vain. Buy at **F. PERRON**.

Crockery, Hardware, Beds, Stoves, Ranges  
and strong on Heaters, Dan Patch's Fa-  
mous International Stock Food. Call for  
Booklet.

**Extra Grocery  
Specials**

Our Old Blend Coffee,  
**40 cts a lb.**

No. 1 Apples, McIntosh  
Red, per box,  
**\$2.35**

Swift's—Burn's and  
Gainer's Meats  
and Lard

**NOTICE :    YOU CAN ALSO PUT MONEY IN YOUR POCKET  
BY BUYING FROM FLEURI PERRON**

**Fleuri Perron** General Merchant

ST. ALBERT,

ALBERTA



## AUTOUR DU CLOCHER

Suite de la page 2

devenue inutile pour eux, faute de fidèles. Cependant l'aide n'a pas manqué aux ministres d'alors. Vers 1865, les commis de la Compagnie, réunis au Fort Simpson, obéissaient aux injonctions d'un révérend et s'engagèrent à ne jamais rien fournir aux prêtres catholiques. Même, ils prétaient à force les sauvages à faire de même, menaçant de ne rien leur vendre, s'ils osaient aider nos missionnaires en quoi que ce soit. Les "Loucheux" répondirent immédiatement : "Vous pouvez garder vos marchandises ; ça ne nous empêche point d'aller chez l'homme de la vraie prière." Je n'insisterai pas plus qu'il ne faut sur cette étrange conduite des gens de la Compagnie. Retenons, toutefois, qu'elle cause la mort, le martyre du zélé père Grollier. Ce héros, à qui on refusa toute nourriture, expirait dans la joie d'avoir arboré l'étendard de la vraie foi aux extrémités de l'Amérique Septentrionale.

Pourquoi donc désirez-vous tant partir, disait-on au vieil Evêque ; n'êtes-vous pas bien ici ? — C'est juste cela ; je suis trop bien. Quels hommes que ces apôtres ! Vous leur objectez qu'ils vont souffrir du froid, manquer de vivres, frôler la misère avec sa malpropreté et ses poux, tandis que dès âmes charitables se feraienr un devoir et plaisir de leur offrir un logis tout meublé, un table appétissante, et enfin tout le confort qui siérait à un évêque en repos. "Mais, bien non, vous répondent-ils, j'ai vécu avec mes sauvages, je veux mourir avec eux." Quelqu'un rappelait tout dernièrement, une semblable parole de la part de Monseigneur Grandin. "Oui, je vais peut-être mourir en chemin. Mais, si Ton m'annonçait que je n'ai plus que dix jours à vivre, je désirerais partir immédiatement afin de pouvoir mourir dans nos missions."

Notre dernière réunion paroissiale a groupé plus de monde encore que la précédente. Vraiment, en inaugurant ces soirées, nous étions loin d'espérer que bientôt après le local de notre ancienne église serait trop étroit pour contenir commodément tous nos visiteurs.

Devrait-on louer le travail des organisatrices, qui désirent bien plus se dépenser que de s'entendre louangées. Mais elles n'oublient pas de remercier tous les visiteurs, tous les contributeurs, sans oublier l'aimable frère Lajudais.

Une remarque, s'il vous plaît. L'assistance elle-même contribue-

rait à augmenter le charme, le caractère familial de nos réunions, si tous ceux, qui le peuvent, s'inscrivent à certains chants qui sont exécutés. C'est précisément afin de provoquer le chant de la foule, qu'on fait exécuter chaque fois, des morceaux bien connus. Vous aurez encore à applaudir monsieur R. Farrell. Et qui donc est-ce Jean-Baptiste Tranchemontagne. Qu'il vienne encore. Nous désirons voter pour lui. "On a besoin de lui." sans lui promettre d'argent," afin qu'il nous procure un autre quart d'heure de bon rire.

Gagnants, 1er Prix pour les Damas remporté par Madame Moïse Courchesne, un magnifique plateau, don de Mad. Oct. Chevigny ; 2e Prix de consolation, Melle Cloutier, une barre de savon, don de la même. 1er Prix pour Messieurs, M. Elz. Arnaud, une boîte de cigares, don de M. J. O. M. Legault ; 2e Prix de consolation, M. J. Chouinard, une boîte de boutons de cuillotes.

M. A. Longpré a gagné la pipe en écume de mer, don de M. S. Scotch de l'Imperial Cigar Store, d'Edmonton.

Un bohème de chute en chute, est devenu pickpocket.

Il comparait devant le tribunal. — Vous êtes accusé, lui dit le président, d'avoir pris un mouchoir, un porte-monnaie, un paquet de tabac et un troussau de clefs dans la poche du plaignant.

Dame ! mon président, mon professeur de philosophie qui a enseigné jadis qu'il fallait toujours prendre les choses comme elles sont.

## ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez toujours des viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon, Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

## Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES  
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le con-  
naitre jusqu'à dans ses endroits les plus éloignés.

Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODÉRÉS

ALFRED CHEVIGNY

St. Albert, Alta.

St. Albert